

BOTANIQUE

LA TERRE EST BLEUE COMME UN CITRON

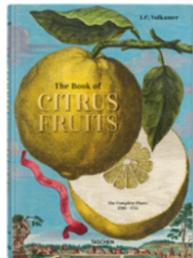
Jardinier et botaniste amateur, cet Allemand vouait un culte... aux agrumes. Sa précieuse encyclopédie dédiée aux fruits d'or a été rééditée, trois siècles plus tard.

C'est l'histoire d'une passion dévorante. Celle qu'entretenait Johann Christoph Volkamer (1644-1720), descendant d'une riche famille de marchands allemands, pour les fruits rares. Et plus particulièrement pour ceux issus du genre *Citrus*, ces pommes d'or dérobées par Héraclès dans le jardin des Hespérides dont parle la mythologie grecque, peu connues à l'époque au nord des Alpes, et que nous regroupons aujourd'hui sous le terme générique d'agrumes. Dans son jardin de Nuremberg, cet obsédé du citron fit venir d'Italie, mais aussi du Maghreb et du cap de Bonne-Espérance, des dizaines de variétés qu'il tenta d'acclimater, en pot ou en pleine terre. Et qu'il protégea des rudesses de l'hiver allemand grâce à des structures en bois inspirées des *limonaia* (serres amovibles que l'on trouvait alors au bord du lac de Garde). Avant de se lancer, à 50 ans passés, dans son propre travail d'Hercule : publier la première description

systématique en langue allemande de la famille des hespérides (le nom que l'on donnait alors aux agrumes). Pour ce faire, il commanda à une équipe de graveurs sur cuivre 256 planches, représentant 170 espèces connues, qui servirent à illustrer deux volumes de 700 pages. Cédrats, oranges amères et bergamotes y apparaissent, grandeur nature, comme des corps célestes flottant au-dessus de jardins bien entretenus ou de paysages champêtres. Un ouvrage qui eut au moment de sa sortie, en 1708, une influence considérable sur la botanique, mais aussi sur l'art des jardins. Les éditions Taschen en proposent ici une réimpression en couleur, aussi rare (5 000 exemplaires numérotés) que précieuse, et qui aura de quoi contenter tout amateur d'illustrations naturalistes.

CLÉMENT IMBERT

The Book of Citrus Fruits, de J.C. Volkamer, en français / anglais / allemand, éd. Taschen, 125 €.



Reproduites à partir des 250 gravures sur cuivre de l'édition originale, les illustrations mêlent planches naturalistes et paysages baroques.



Stadlbarchiv Fürth, Germany (X3)

PHYSIQUE

Tout est matière...

Beaucoup d'objets du quotidien auquel nous ne prêtons plus attention possèdent pourtant des propriétés physiques étonnantes. Prenez ce trombone en métal.



Comment se fait-il que vous arriviez facilement à le tordre entre deux doigts, alors qu'une lame de rasoir, faite du même matériau, résistera à toute torsion – en plus de vous couper le doigt ? Pour l'expliquer, ce petit livre truffé d'anecdotes nous fait plonger dans l'infiniment petit en descendant l'échelle de la matière. Petite cuillère, semelle de chaussure et mine de crayon se changent alors en objets de science... Que vous ne regarderez plus jamais de la même façon !

La Vie secrète des matériaux, de Mark Miodownik, éd. Quanto, 22 €.

ASTRONOMIE

L'infini et en deçà

S'interroger sur l'origine de l'univers, c'est risquer de se perdre, d'emblée, dans un enchevêtrement de concepts (ondes gravitationnelles, nucléosynthèse, baryogénèse...)



inaccessibles au commun des mortels. Cet ouvrage – récompensé du Prix du livre d'astronomie en 2019, et qui vient d'être réédité – réussit pourtant le tour de force de synthétiser ces connaissances, en les mettant à la portée du plus grand nombre. Donnant du même coup quelques clés pour accéder à l'une des plus belles théories jamais élaborées par l'esprit humain : celle du big bang, et de la naissance de toute chose.

Big bang, de Jean-Philippe Uzan, éd. Flammarion, 10 €.

BIOLOGIE

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉVOLUTION

Ce grand bestiaire des animaux disparus amène à réfléchir sur la place de l'homme sur Terre, hier comme demain.

Des libellules grandes comme des pigeons. Des crocodiles à fourrure, ancêtre de nos baleines. Des marsupiaux à dents de sabre, des tortues géantes, des dinosaures à plumes, des dauphins reptiles, des scorpions marins... Ces créatures ont toutes existé. Et toutes se sont éteintes, comme 99 % des espèces qui ont peuplé la Terre. La seule façon d'accéder à ce bestiaire enseveli dans la nuit des temps, c'est d'en analyser les vestiges, les fossiles enfouis dans les sédiments. Ce que fait justement ce livre, grâce à des fiches instructives et précises. Mais l'intérêt de l'ouvrage ne se limite pas à sa dimension encyclopédique. En remontant jusqu'aux premiers animaux apparus il y a 600 millions d'années (les *Dickinsonia*, sorte de vers plats en forme de feuille), en s'attardant sur



l'explosion cambrienne (ce «big bang zoologique» survenu il y a 540 millions d'années et à l'origine de la plupart des familles d'animaux que nous connaissons aujourd'hui) puis sur l'ère des dinosaures et sur celle des mammifères, il fait apparaître les grands cycles de la vie. Une vie rythmée par des épisodes d'extinctions massives, suivis de phases de diversification où d'autres espèces, d'autres stratégies évolutives, prennent le dessus. A l'heure où certains biologistes alertent sur les risques d'une «sixième extinction», causée, cette fois, par l'homme, il peut être utile de se rappeler que notre planète en a déjà connu cinq. Qu'à chaque fois, la vie a repris ses droits. Non sans avoir au préalable rebattu entièrement les cartes. **C.I.**

Le Grand Atlas de l'évolution animale, de John Whitfield, éd. Glénat, 39,95 €.

SOCIOLOGIE

LA GRANDE BATAILLE DE L'ATTENTION



C'est une nouvelle menace qui pèse sur l'humanité. Elle ne tient ni au dérèglement climatique ni à la montée des totalitarismes, mais à un ressort de

notre psychisme : notre attention. Celle-ci n'a pourtant jamais eu autant d'espace pour se déployer. La réduction drastique du temps éveillé consacré au travail – en France, il est passé de 50 % en 1800 à 10 % aujourd'hui – a, en effet, libéré dans nos vies un capital attentionnel inédit, ce fameux «temps de cerveau disponible» que cherchait à capter un ancien directeur

de chaîne télé. Reste à savoir ce que nous allons faire de cette ressource. La mettrons-nous à profit pour traiter les problèmes de notre époque par le savoir collectif, le partage des connaissances et la délibération démocratique ? Ou la laisserons-nous se faire envoûter par les écrans et happer par le grand marché dérégulé de l'information, où règne le temps court, les biais cognitifs, et les

influx ? Pour le sociologue et auteur de ce livre Gérald Bronner, la balance est clairement en train de pencher du mauvais côté. Avec, à terme, le risque d'une aliénation du psychisme humain qui pourrait avoir de lourdes répercussions sur notre avenir. Un essai aussi passionnant que déroutant. **C.I.** *Apocalypse cognitive*, de Gérald Bronner, éd. PUF, 19 €.